

Comment faire découvrir la route de l'encens à travers un «parcours olfactif» autour des fragrances de l'oliban et de la myrrhe ?

Un dispositif de médiation culturelle sur la route commerciale de l'encens

Ce projet propose une expérience autour de l'histoire de la route de l'encens et la diffusion du parfum de l'oliban et de la myrrhe. Le dispositif consiste en une gamme de quatre brûle-parfums qui s'articule au sein d'un parcours olfactif et de médiation culturelle.

Ces quatre objets par leur forme, leurs matériaux, le décor et l'organisation spatiale évoquent de façon sensuelle et pédagogique la route commerciale de l'encens.

Un médiateur fait découvrir l'histoire de la route de l'encens au public et manipule les objets diffusant les fragrances de l'encens.

Aromatifière sudarabique

La résine d'encens, exsudée par l'arbre à encens, le *Boswellia sacra*, présente un aspect minéral. Cette dualité entre le règne végétal et minéral est évoquée par les matériaux de l'encensoir «Aromatifière sudarabique» : sur la colonne en bois de tilleul sont placés l'encensoir réalisé en pierre calcaire de Richemont et sa coupelle en laiton. Évocation des spirales de fumées et du monde végétal, la forme s'élève de manière hélicoïdale. Une coupelle de laiton permet la combustion d'encens-oliban roux, résine exsudée par l'arbre à encens au printemps.



Dunes encensées

Du second socle en tilleul de ce «parcours olfactif», émergent ces «Dunes encensées». Cet encensoir, hommage à la beauté des sculptures de sable et de vent du désert d'Arabie, est dédié à la combustion de l'oliban blanc, résine récoltée après les ardentes chaleurs de l'été. Une coupelle en verre borosilicaté vient accueillir cette alchimie de feu et de parfums. De par ses matériaux ainsi que sa fonction, cet encensoir rappelle à la fois les teintes ocre jaune du sable du désert ainsi que le processus de transformation du sable par le feu qui permet d'obtenir du verre.



Serti dans la roche

«Serti dans la roche» est sculpté directement dans la masse de son socle de tilleul. Formellement, il s'inspire de la fascinante architecture des cités troglodytes nabatéennes mêlant matière brute et roche taillée. Cet encensoir est consacré à la combustion de la myrrhe, substance odorante employée dans le cadre de rites funéraires. Le choix de cette résine aromatique fait écho aux nombreux tombeaux rupestres des sites archéologiques de Pétra et d'Al-Hijr. L'espace prévu pour la combustion est une coupelle en céramique contenue dans un tiroir que l'on extrait de la partie architecturale de l'encensoir. Lors de la combustion, les fumées d'encens s'échappent des ouvertures de la façade sculptée.



Vers d'autres rivages

Sculpté dans un noyer au veinage pouvant évoquer les spirales de fumées, «Vers d'autres rivages» est l'ultime élément du parcours olfactif. D'un point de vue formel, ce porte-encens se veut être une évocation des formes fluides et allongées des coques de navires. Il est fixé au socle en tilleul par le biais d'une tige en acier dorée à la feuille qui surélève l'objet. Une partie de cet objet se trouve au-dessus du vide, comme s'il se dirigeait vers l'horizon. Ce porte-encens est dédié à la combustion de bâton d'encens d'oliban ou de myrrhe.



« SI LA ROUTE DE L'ENCENS MÉTAIT CONTÉE... »

D'oliban et de myrrhe.

Les arbres à encens en terre d'Oman

Il faut l'intervention de l'homme pour libérer les larmes de l'encensier, le *Boswellia sacra*. Après incision du tronc, exsudation de la résine d'encens oliban.

DHOFAR, OMAN
محافظة ظفار



La traversée du désert d'Arabie

Le Rub al Khali, littéralement «Quart Vide» est un des plus grands déserts du monde. Situé sur les territoires de l'Arabie Saoudite, du Yémen, de l'Oman et des Émirats Arabes Unis, il occupe 650 000 km². Certaines dunes atteignent 250 mètres de haut. Sous l'effet des vents, elles se déplacent en quelques heures. Les dunes d'une couleur orange rougeâtre sont parfois entrecoupées de plaines de gravier et de gypse.

RUB AL KHALI
الربع الخالي



Les cités nabatéennes d'Al-Hijr et de Pétra

Aussi appelé Al-Hijr ou Hégra, cet oasis était situé sur la piste caravanière reliant Pétra au Hedjaz. Les Nabatéens y ont construit 138 tombeaux rupestres monumentaux. Avec Pétra, Al-Hijr fait partie des grandes cités nabatéennes dans lesquelles de vastes entrepôts étaient consacrés aux épices, à l'encens et la myrrhe. Ces précieuses marchandises étaient ensuite acheminées jusqu'aux ports méditerranéens.

MADA'IN SALEH
مدائن صالح



Aux portes de la Méditerranée

L'encens était transporté à dos de chameau jusqu'aux portes de la Méditerranée où les marchands grecs, romains égyptiens et syriens venaient chercher ces résines parfumées pour les revendre dans leurs pays respectifs.

GAZA
غزة

